

**Tendances récentes :** La croissance dans la région Amérique latine et Caraïbes a rebondi à 6,7 % en 2021, à la faveur de conditions extérieures favorables et de l'évolution de la pandémie. Le nombre de cas de COVID-19 dans la région a fortement baissé au cours du deuxième semestre, avant de repartir à la hausse en fin décembre malgré les progrès enregistrés par les campagnes de vaccination.

La forte demande aux États-Unis et en Chine, les deux principales destinations des exportations de la région, les cours élevés des produits de base et le maintien d'importants envois de fonds vers les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes ont également alimenté la croissance en 2021.

L'inflation a augmenté dans l'ensemble de la région, excédant les objectifs fixés par les banques centrales dans la plupart des pays. Cette hausse s'explique par le raffermissement de la demande lié à la réouverture économique, l'augmentation des prix des denrées alimentaires et de l'énergie, les interruptions survenues dans la production d'électricité et, dans certains pays, la dépréciation de la monnaie nationale et la forte augmentation de la masse monétaire.

Plusieurs pays touchés par une sécheresse sans précédent depuis plusieurs décennies — notamment le Brésil, le Chili et le Paraguay — ont dû se tourner vers les combustibles fossiles — plus coûteux — pour produire l'électricité normalement produite par des centrales hydroélectriques.

**Perspectives :** La croissance régionale devrait ralentir à 2,6 % en 2022 et 2,7 % en 2023, dans un contexte marqué par le resserrement des politiques budgétaires et monétaires, la faible amélioration du marché du travail et des conditions extérieures moins favorables.

Le retour du PIB aux niveaux pré-pandémie sera inégal dans la région et pourrait être retardé dans certains pays. Selon les prévisions à fin 2023, la région verra son revenu par habitant reculer par rapport non seulement aux pays avancés, mais aussi aux pays de la région Asie de l'Est et Pacifique et de la région Europe et Asie centrale.

L'économie brésilienne devrait ralentir à 1,4 % en 2022 en raison de plusieurs facteurs — frilosité des investisseurs, érosion du pouvoir d'achat par l'inflation, resserrement de la politique macroéconomique, ralentissement de la demande chinoise et baisse des cours du minerai de fer — avant de se ressaisir pour atteindre 2,7 % en 2023. Au Mexique, la croissance devrait ralentir à 3 % en 2022 et 2,2 % en 2023. Les goulets d'étranglement au niveau des chaînes d'approvisionnement devraient persister au premier semestre 2022, tandis que la demande extérieure sera limitée par le ralentissement de la croissance aux États-Unis et le resserrement de la politique macroéconomique. Du fait du fléchissement de la consommation privée imputable à la réduction des mesures de relance budgétaire et à la baisse des investissements, la croissance en Argentine devrait ralentir à 2,6 % en 2022. Soit une révision à la hausse des prévisions qui s'explique par les effets de la forte croissance enregistrée en 2021. La vigoureuse reprise enregistrée au Chili, en Colombie et au Pérou en 2021 ralentira en 2022 et en 2023.

En Amérique centrale, la croissance restera vigoureuse en 2022, à 4,7 %, grâce à l'amélioration des perspectives de vaccination contre la COVID-19 et au maintien d'importants envois de fonds. Dans la plupart des pays des Caraïbes, la croissance devrait s'accélérer en 2022, compte tenu du retour attendu des touristes étrangers.

**Risques :** Ces prévisions sont exposées à plusieurs risques de détérioration, notamment : recrudescence des cas de COVID-19, problèmes financiers et d'endettement, et perturbations causées par les phénomènes météorologiques extrêmes et les catastrophes naturelles.

La durabilité de la reprise économique dans la région, comme ailleurs, nécessite de maîtriser la pandémie. Les flambées de COVID-19, notamment celles déclenchées par les nouveaux variants du virus, continuent à poser un risque de détérioration même dans les pays qui affichent des taux de vaccination élevés. Une dégradation soudaine du climat d'investissement, notamment lorsque l'inflation et la dette publique sont

élevées, pourrait provoquer des difficultés liées au service de la dette et des fuites de capitaux. Les perturbations économiques liées aux phénomènes météorologiques extrêmes (causés notamment par le changement climatique) et autres catastrophes naturelles risquent de compromettre non seulement les perspectives de croissance régionale mais aussi les conditions de vie et les moyens de subsistance des habitants de la région.

Télécharger les *Perspectives économiques mondiales* : <http://wrlld.bg/PClz50HpOla>

**Prévisions pour les pays de la région Amérique latine et Caraïbes**

(Variation annuelle en pourcentage, sauf indication contraire)

	2019	2020	2021e	2022f	2023f
PIB aux prix du marché (prix moyens en dollars sur la période 2010-19)					
<b>Argentine</b>	-2.0	-9.9	10.0	2.6	2.1
<b>Bahamas</b>	0.7	-14.5	2.0	8.0	4.0
<b>Barbade</b>	-1.3	-18.0	3.3	8.5	4.8
<b>Belize</b>	1.8	-14.0	9.0	4.0	1.8
<b>Bolivie</b>	2.2	-8.8	5.5	3.5	2.7
<b>Brésil</b>	1.2	-3.9	4.9	1.4	2.7
<b>Chili</b>	0.9	-5.8	11.8	2.2	1.8
<b>Colombie</b>	3.3	-6.8	9.9	4.1	3.5
<b>Costa Rica</b>	2.3	-4.1	5.0	3.5	3.2
<b>Dominique</b>	3.5	-11.0	3.4	8.1	5.9
<b>République dominicaine</b>	5.1	-6.8	10.8	5.0	5.0
<b>Equateur</b>	0.0	-7.8	3.9	3.1	2.5
<b>El Salvador</b>	2.6	-7.9	8.0	4.0	2.5
<b>Grenade</b>	0.7	-13.7	3.0	4.4	3.8
<b>Guatemala</b>	3.9	-1.5	7.6	3.9	3.5
<b>Guyana</b>	5.4	43.5	21.2	49.7	25.0
<b>Haiti<sup>a</sup></b>	-1.7	-3.3	-0.8	0.0	1.5
<b>Honduras</b>	2.7	-9.0	4.7	4.4	3.8
<b>Jamaïque</b>	0.9	-10.0	4.3	3.0	2.0
<b>Mexique</b>	-0.2	-8.2	5.7	3.0	2.2
<b>Nicaragua</b>	-3.7	-2.0	5.5	3.0	2.5
<b>Panama</b>	3.0	-17.9	9.9	7.8	5.0
<b>Paraguay</b>	-0.4	-1.0	4.3	4.0	3.9
<b>Pérou</b>	2.2	-11.1	13.2	3.2	3.0
<b>Sainte-Lucie</b>	-0.1	-20.4	5.2	9.6	7.1
<b>Saint-Vincent-et-les Grenadines</b>	0.5	-3.0	-6.1	8.3	6.1
<b>Suriname</b>	1.1	-15.9	-3.5	1.8	2.1
<b>Uruguay</b>	0.4	-5.9	3.4	3.1	2.5

---

Source : Banque mondiale.

Note : e = estimation ; f = prévision. Les prévisions de la Banque mondiale sont fréquemment actualisées en fonction des nouvelles données et de l'évolution de la conjoncture (mondiale). Par conséquent, les projections présentées ici peuvent différer de celles figurant dans d'autres documents de la Banque, même si les évaluations de base des perspectives des pays ne diffèrent pas de manière significative à un moment donné. Faute de données de qualité fiable, la Banque mondiale ne publie actuellement pas de données sur la production économique, le revenu ou la croissance pour la République bolivarienne du Venezuela, et ce pays est exclu des agrégats macroéconomiques internationaux.

a. Le PIB est basé sur l'exercice budgétaire, qui court du 1er octobre au 30 septembre de l'année suivante.